

## **Dans le monde de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge**

---

### *DISPARITION D'UNE GRANDE DAME DE LA CROIX-ROUGE*

#### **Madame SACHIKO HASHIMOTO**

C'est avec une grande tristesse que le CICR a appris le décès survenu à Tokyo le 6 octobre 1995 de Madame Sachiko Hashimoto, ancienne directrice de la Division de la Jeunesse de la Croix-Rouge japonaise et fondatrice du Centre d'étude Henry-Dunant au Japon.

Avec elle disparaît une des grandes figures de la Croix-Rouge internationale de ces cinquante dernières années, une grande Dame de la Croix-Rouge qui a consacré sa vie à la promotion des idées d'Henry Dunant et des Principes fondamentaux de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et à la connaissance du droit international humanitaire.

Née en 1909 à Shanghai, elle a fait ses études à l'Université des Femmes du Japon en 1930, puis elle y enseigna l'anglais en 1946 ainsi qu'à l'Association de l'Éducation sociale des Femmes japonaises à Tokyo. Devenue membre de la Croix-Rouge de la Jeunesse en 1948, elle participa à de nombreuses réunions et assemblées de Jeunes aux États Unis et en Europe avant d'être nommée en 1960 directrice nationale de la Croix-Rouge de la Jeunesse du Japon. Nombreux furent les projets qu'elle entreprit dans le domaine des activités de la jeunesse, sur les plans national et international.

«Mon but, disait-elle, est d'encourager le développement libre de l'esprit du volontariat à travers la sagesse individuelle et la coopération créative. La pensée sans l'action est aussi futile que l'action dénuée de pensée».

Le grand mérite de M<sup>me</sup> Hashimoto est de s'être rendu compte qu'au Japon, surtout après la Seconde Guerre mondiale, la Croix-Rouge était méconnue ou inconnue, se réduisant le plus souvent aux images de blessés et malades sur les champs de bataille. Elle sut à temps entreprendre un vaste programme d'éducation de la jeunesse, créant ici des services volontaires de couture pour aider les victimes des désastres en 1959, là un programme de visites dans les hôpitaux en 1960, là encore un corps de volontaires pour aider les handicapés physiques.

Sa grâce et son dynamisme communicatif soutenus par une foi inébranlable en les vertus de la Croix-Rouge lui valurent une renommée internationale qui gagna le Sud-est asiatique quand elle se voua à l'organisation d'un Séminaire de la Jeunesse pour les 18 pays de la région de l'Asie du Sud-est et du Pacifique, connu sous le nom de «Konichiwa 70». Cette rencontre, qui visait à étudier les responsabilités et les obligations de la jeunesse et la manière dont les idéaux de la Croix-Rouge devraient être adaptés aux réalités, fut un grand succès international et inspira de nombreuses Sociétés nationales dans le monde.

Après s'être retirée en février 1971, M<sup>me</sup> Hashimoto créa un Centre d'étude Henry Dunant dans le but de diffuser les idéaux du fondateur de la Croix-Rouge, Henry Dunant, pour qui elle vouait une admiration sans bornes; elle mit sur pied des programmes de recherche, de formation et de publications et à cet effet visita de nombreux centres, dont l'Institut Henry-Dunant de Genève avec qui elle entretint des rapports étroits jusqu'à sa disparition.

Ses idées sont entièrement contenues dans le livre qu'elle a consacré à Henry Dunant, *Henry Dunant and myself*, et dans de nombreux écrits que la *Revue* a eu le privilège de publier dans ses colonnes.

Autant les services humanitaires que la pensée originale dont elle a marqué le Mouvement lui ont valu de recevoir la Médaille Henry Dunant le 11 avril 1972. Commentant cette distinction, la Comtesse Angela de Limerick, présidente de la Commission permanente de la Croix-Rouge internationale, déclara notamment:

«Dès le début de son activité au service de la Croix-Rouge japonaise, en 1948, M<sup>me</sup> Hashimoto s'est consacrée à l'œuvre de la paix dans le monde et à la diffusion des Conventions de Genève. Il n'est pas exagéré de dire que, dans ses efforts pour la diffusion des Conventions parmi les jeunes, la Croix-Rouge japonaise a été parmi les premières au monde.

Ses réalisations dans ce domaine sont dues presque entièrement aux efforts de M<sup>me</sup> Hashimoto qui, en outre, a travaillé sans répit au développement de la compréhension internationale, seule base durable pour un monde pacifique. Nombre de projets hardis lui sont dus, grâce auxquels les jeunes au Japon ont acquis une meilleure connaissance du monde ainsi que des activités internationales dans lesquelles ils ont fait figure de pionnier».

Ses nombreux amis pleurent aujourd'hui cette pionnière de la diffusion des principes de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, qui reste un exemple pour tous les volontaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Le meilleur moyen de perpétuer son souvenir est de s'imprégner de son message: «La Croix-Rouge ne saurait supprimer les malheurs du monde; toutefois, elle peut certainement placer ce dernier dans la bonne direction et fournir une boussole au moyen de laquelle diriger l'humanité. Si nous maintenons en nous la flamme de la

Croix-Rouge, afin qu'elle brûle tout au long du chemin, il y aura toujours de la lumière dans l'obscurité quelle qu'elle soit, une lumière qui nous permettra de voir la personne qui est devant nous et celle qui nous suit. On n'est jamais seul lorsqu'on fait partie de la famille de la Croix-Rouge. C'est une grande famille, qui s'étend à travers les continents et les mers. Je suis fière de lui appartenir, et cela jusqu'à la fin de mes jours».

Le CICR, avec lequel M<sup>me</sup> Hashimoto a fidèlement entretenu des relations étroites s'associe à tous ses amis du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour présenter à sa famille l'expression de ses condoléances émues et les plus sincères.

*J. M.*

---